Dans le nid des mésanges

A l'aide de caméras installées dans des nichoirs, des centaines d'écoles se glissent dans l'intimité des mésanges. Les élèves observent et récoltent une série d'informations, extrêmement précieuses pour les scientifiques. Découverte de XperiBIRD.be, un projet de sciences participatives sur les bancs de l'école.

Des nichoirs dans les écoles. Mais pas n'importe quels nichoirs... Ceux-ci sont équipés d'une petite caméra contrôlée par un mini ordinateur, afin d'observer ce qui s'y passe, sans déranger le moins du monde les oiseaux qui y élisent domicile. Initié par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB) et Google.org (le projet philanthropique du géant du web), XperiBIRD.be rencontre un véritable succès. Les 650 nichoirs disponibles gratuitement ont été écoulés en un claquement de doigts. « *C'est un projet qui s'étale sur 3 ans de distribution, avec 200 nichoirs distribués par année, et même 250 la dernière année* », explique Wendy Massart, de l'IRSNB.

Réseau éducatif et participatif

Depuis le lancement du projet en 2016, un réseau d'observateurs et d'observatrices en herbe se tisse progressivement aux quatre coins de la Belgique. XperiBIRD.be souhaite éveiller les jeunes de 10 à 14 ans aux secrets du monde des mésanges et autres passereaux, depuis la nidification jusqu'à l'envol des jeunes. Mais plus loin encore, ce projet s'inscrit dans le domaine des sciences participatives. Les écoles sont en effet invitées à encoder leurs observations dans un formulaire en ligne, permettant de collecter des données extrêmement utiles pour les scientifiques de l'Institut. « *Les écoles encodent les informations observées : l'espèce nicheuse, la date de ponte, le nombre d'œufs, les dates d'éclosion, le nombre d'œufs éclos, le nombre d'envols...*, poursuit Wendy Massart. *Ces données, collectées avec un protocole précis et réparties sur une zone géographique importante, seront très utiles pour les scientifiques afin d'étudier les comportements des espèces, notamment an regard des changements climatiques, des pollutions, de l'urbanisation...* »

Sensibiliser aux technologies

Pour l'heure, tous les nichoirs ayant été distribués, il s'agit de faire vivre le projet dans les écoles participantes. Grâce au kit fourni, les élèves peuvent suivre en temps réel les évolutions de la vie des passereaux, trouver des ressources utiles, prendre des photos ou vidéos, créer un blog... En toute cohérence avec l'objectif de sensibilisation aux technologies également poursuivi par XperiBIRD.be. « T*out se passe via une interface très simple et intuitive,* souligne Wendy Massart. *Néanmoins, nos évaluations montrent que les contraintes techniques restent l'une des principales difficultés rencontrées par les écoles.* »

Il arrive aussi que les nichoirs soient désertés, le temps d'un ou plusieurs printemps. Il faudra alors repenser l'emplacement du nichoir et le déplacer. Sans oublier d'encoder ce vide : « *Les enseignants ne s'en rendent pas toujours compte, mais ne pas avoir d'oiseaux ou de nichée, c'est un aussi un résultat scientifique.* »

Un éveil des curiosités

Fort heureusement, tout ne se passe pas qu'en ligne. L'aventure se poursuit à la récréation, lorsque les enfants lèvent la tête pour observer les allées et venues des oiseaux. Certaines écoles développent aussi d'autres projets, qu'XperdiBIRD.be vient compléter. L'IRSNB met également les écoles en contact avec des scientifiques bagueurs. Parmi la trentaine d'écoles ayant eu la visite d'un bagueur l'année passé, l'école communale d'Awan-Aywaille, dans la province de Liège : « *On avait préparé un questionnaire en classe avant son passage,* se rappelle Isabelle Farine, institutrice en 6e primaire. *C'était une véritable personne ressource qui a pris le temps de répondre aux questions des élèves.* » Pour cette institutrice, « *XperiBIRD.be a permis surtout de faire de l'observation et de susciter la curiosité des élèves au sujet de la nature et du monde du vivant. On s'est intéressés aux différentes espèces, à la migration... sans entrer dans des détails trop scientifiques. C'est moi qui encodais les observations mais on en discutait ensemble. Les données apparaissaient sur le tableau interactif et étaient visibles de tous. Il y avait un véritable intérêt des élèves qui partageaient leur vécu de classe en famille.* »

Dans l'école d'enseignement spécialisé Nicolas Smelten, située à Molenbeek, le nichoir a pris place sur le balcon ouvert sur un grand parc. Mathieu Georges, coordinateur pédagogique, se souvient : « *On n'a pas eu de nichée la première année, probablement parce qu'il y a déjà beaucoup de nids aux alentours de l'école. La seconde année, on a eu deux nichées. Les enfants étaient là pour l'éclosion, ils ont tout vu sur l'écran.* » De quoi lier sciences et émotions...

Céline Teret

Contact : XperiBIRD.be - info@xperibird.be - www.xperibird.be

Visite du bagueur à l'école communale d'Awan-Aywaille, l'occasion de discuter avec un scientifique.

© Ecole communale d'Awan-Aywaille